

L'APPROCHE DU P^r GENEVIÈVE GOBILLOT

Méta textualité et intertextualité

L'originalité de l'approche du Professeur Gobillot réside dans sa globalité et sa subtilité, après s'être intéressée au mysticisme musulman en étudiant l'œuvre du mystique al-Hakîm al-Tirmidhî, son approche du texte coranique s'est précisée avec le temps par une analyse littéraire holistique intégrant à la fois l'analyse intra textuelle selon des règles précises, celles de la langue dite « du sanctuaire » en référence aux travaux du bibliste Bernard Barc, et l'intertextualité par rapprochement avec les écrits bibliques et parabibliques en particulier.

I-SON APPROCHE INTRA-TEXTUELLE

Le Pr Gobillot considère, en accord sur ce point avec Michel Cuypers, que la composition du texte coranique est loin d'être décousue et incohérente comme on pourrait le supposer à première vue pour un occidental ayant l'habitude d'une lecture linéaire du texte selon le schème :

Introduction → développement → conclusion.

Sa longue expertise lui a permis de constater que la composition du Coran obéit aux codes de « la langue du sanctuaire » mise en évidence pour la Torah par Bernard Brac dans son ouvrage « *Les arpenteurs du temps, essai sur l'histoire religieuse de la Judée au temps hellénistique* aux éditions du Zèbre, 2000) mais doré et déjà prise en compte depuis le 2^{ème} de siècle de notre ère par le grand rabbin, Rabbi Akiva.

Les principes de la composition de la langue du sanctuaire

1-La perfection de la composition : celle-ci permet d'accéder au sens voulu en excluant tout risque de surinterprétation, de sous interprétation et en quelques sorte même d'interprétation au profit de ce qu'il convient d'appeler simplement une « lecture », en l'occurrence la lecture « voulue » par l'auteur du texte. Il s'agit en effet d'une composition qui permet de concilier la totalité des exigences liées aux multiples informations et suggestions émanant du texte pour chaque thème abordé.

2-La cohérence de l'ensemble textuel : ce principe qui découle du premier implique l'absence de contradictions de tous ordres : logique, rhétorique, grammatical, éthique, et aussi de mots inutiles ou superflus.

Ce deuxième principe repose sur un ensemble de règles selon trois niveaux :

A- Au niveau de la langue

a)- **L'absence totale de synonymie** : chaque mot à sa signification propre. Il est donc exclu d'attribuer un seul sens à deux mots différents, ce qui implique une attention constante au moindre détail d'ordre terminologique, grammatical et même orthographique

b)- **L'usage de la polysémie** : l'absence de synonymie n'exclut pas la polysémie, un mot peut avoir plusieurs sens différents selon son emploi dans le texte. Cette disposition caractérise la richesse du langage coranique. A ce sujet, l'exemple du mot *mulk* est assez significatif, il peut désigner en effet: soit « le règne », soit « les possessions, les richesses ». C'est le lecteur qui est invité, en fonction du contexte, à choisir le sens voulu.

c)- **La possibilité de la bisémie** est une caractéristique spécifique à la langue arabe du Coran qui ne se retrouve ni dans l'hébreu ni de le syro-araméen. Il s'agit de la possibilité de lire une même phrase de deux façons différentes.

d)- **L'usage de l'analogie verbale** : le sens d'un mot peut être précisé par l'étude de toutes ses occurrences sur l'ensemble du texte coranique.

B- Au niveau du style

a)- Le procédé de la *brevitas* : qui permet de donner le maximum de sens avec le minimum de phrases.

b)- Usage de la métaphore, de la symbolique, de l'induction, de l'allusion et de la suggestion et parfois de la bisémie de phrases entières.

C- Au niveau du sens

a)- Absence totale de contradiction ce qui exclut de facto l'idée d'auto-abrogation (cf « *L'abrogation (nâsihk et mansûhk) dans le Coran à la lumière d'une lecture interculturelle et intertextuelle* » *Al-Mawâqif*, numéro spécial, actes du premier colloque international sur « *Le phénomène religieux, nouvelles lectures des sciences sociales et humaines, Mascara les 14-15 et 16 avril 2008*, Publication du Centre Universitaire Mustapha Stanbouli, Mascara, 2008, p. 6-19. Et aussi « *L'abrogation selon le Coran à la lumière des Homélie pseudo-clémentines* », *Le Coran nouvelles approches*, sous la direction de Mehdi Azaiez, avec la collaboration de Sabrina Mervin, CNRS éditions, coll. CNRS philosophie, 2013, pp. 207-240.

b)- Absence de redondance superflue

d)- Absence d'opposition à une vérité avérée, notons que le texte coranique lui-même appuie l'ensemble de ces principes.

II- SON APPROCHE INTER-TEXTUELLE

A) Le Coran comme guide de lecture des Ecritures

a)- Le mot Bible sous entendu, ancien plus nouveau testament telle que nous le connaissons aujourd'hui n'a aucune représentation dans le texte coranique. En revanche, il y est question de la Torah et de l'Injîl

b)- C'est le mot KITAB qui renvoie à une figure archétypique de la révélation qui avait été adressé aux prophètes antérieurs, ayant le même contenu mais avec des expressions qui peuvent varier dans le temps, elle a un sens plus large que la Torah ou l'Évangile, elle inclut également les révélations reçues par d'autres groupes, comme les Sabéens ou les « judéo-chrétiens ».

c)- Ne reconnaissant pas la catégorisation canonique versus apocryphe établie par le grand rabbinat et la grande Eglise concernant les textes de la Torah et des Évangiles, le Coran opère sa propre méthodologie d'authentification pouvant attribuer un caractère d'écriture révélée à des textes jugés apocryphes par les juifs et/ou les chrétiens (*Testament d'Abraham, Testament de Moïse et l'apocalypse d'Abraham* qu'il nomme « les premiers feuillets » *Al-suhuf al-ûlâ*)

d)- A part le cas précis du verset 29 du psaume 37, la plupart des appropriations coraniques des écritures antérieures se fait par allusions plus au moins explicites (*Esdras 4, Odes, Psaumes de Salomon Psaume 151*), ou le plus souvent subtiles échappant même aux yeux des spécialistes (*Livre des Jubilés, Livres d'Hénoch ...*)

e)- La totalité des renvois coraniques à des passages faisant partie de corpus antérieurs, visent à fonder une argumentation et des leçons théologiques d'une portée nouvelle et originale.

f)- Il s'avère finalement impossible de simplifier la question de l'émergence du texte Coranique en l'attribuant à un courant en particulier : cercles rabbiniques, chrétiens, judéo-chrétiens, manichéens ou gnostiques dans la mesure où les textes de tous ces courants sont représentés à des degrés variables, sachant qu'à l'époque supposée être celle de l'émergence de cette composition, ces différents courants s'excluaient souvent les uns les autres.

B) Le Coran comme correctif des Ecritures

En effet selon, le Pr Gobillot, le coran se donne comme rôle : l'explication, le dévoilement du sens des écritures et surtout la rectification des parties ayant subies des altérations plus au moins importantes du sens ou de la lettre des écritures, et ce par :

1-Correction par rejet total d'un contenu (exemple : le cas du Kufir de Salomon, Histoire de Madian...etc) voir à ce sujet : « *Espoir en la pensée, pensées de l'espoir* », (De l'abrogation dans le Coran) communication donnée au colloque international des 1, 2 et 3 février à l'Université Lyon 3, « *Comment vivre l'interculturel (Islam-Occident) ? Obstacles et perspectives d'ouverture* » dans le cadre du CRITIC et du CRCI. Publié dans *Monde de l'Islam et Occident. Les voies de l'intertextualité*, éd. Geneviève Gobillot, Editions Modulaires Européennes, Transversales philosophiques, Cortil-Wodon, Belgique, 2010, pp. 51-87

2-Correction par rectification du sens (ex ; Eve n'est pas à l'origine du la faute d'Adam, Dieu a pardonné au couple donc point de Pêché originel...etc.)

3-Correction par abrogation (ex : Préséance du prophète Abraham sur ses « anges » visiteurs au chêne de Mambré...etc.) Voir : « *Coran et Torah, les fondements de l'intertextualité* », *Histoire des relations entre juifs et musulmans des origines à nos jours*, éd. Benjamin Stora, Abdelwahab Meddeb, Albin Michel, Paris, 2013, pp. 611-622.

Ecrit en octobre 2017

Revu et corrigé par le Pr Gobillot, le 01 février 2018

@ Ahmed Amine

www.ahmedamine.net